

«Dr Giovanni Netzer - Bâtir la culture: tradition et innovation», conférence Espaces communs, mercredi 4 décembre 2024 à 18h30, Auditorium du MCBA, Plateforme 10, Lausanne, entrée libre sur inscription via la billetterie Plateforme 10. plateforme10.ch | mcba.ch | fondationcub.ch | dra5.ch

Coupes de théâtres

Théologien, historien de l'art et artiste grison, **Giovanni Netzer** revisite sa terre natale avec des constructions modernistes inspirées des notions d'identité, d'émigration et de spiritualité. Un cocktail explosif à découvrir à l'occasion d'une conférence à Lausanne, début décembre

texte: **Andrée-Marie Dussault**

Architecture et théâtre sont intrinsèquement liés chez Giovanni Netzer. Le Grison se dit fasciné par les espaces: une passion à l'origine de ce mélange des genres. «Les espaces avec beaucoup d'atmosphère, vides, voire sans structure, où quelque chose peut naître, où une histoire encore invisible peut se manifester, m'enchantent.» Comme le château de Riom, une forteresse vieille de 800 ans située dans le val Surses (GR), qu'il a restaurée et transformée en théâtre. C'est dans cet endroit «au grand impact dramaturgique» qu'il a établi le quartier général du festival Origen (*origine* en romanche), créant, en 2005, le premier théâtre professionnel dans la quatrième langue officielle du pays - avec le soutien de sa fondation, Nova Fundaziun Origen.

Natif de Savognin, un village voisin de la même vallée, Giovanni Netzer a vécu dix ans à Munich, où il s'est

spécialisé en philosophie, histoire de l'art et sciences liturgiques. «Là-bas, il y avait d'immenses espaces de théâtre, très beaux. En rentrant dans mon village, il y avait une salle de gym, mais pas de lieu culturel.» En revanche, il existait de magnifiques endroits pour mettre en scène, dont «un énorme théâtre naturel qui donne la liberté de choisir, d'interpréter la scène, en créant un rapport très fort avec l'environnement».

Dans la même veine, le festival Origen a proposé des mises en scène à l'extérieur, notamment au bord du lac Silvaplana, en Engadine. «C'est d'une force incroyable! Face à la nature, l'humain retrouve sa véritable dimension: toute petite», s'émerveille Giovanni Netzer. Selon l'artiste de 57 ans, le théâtre tel qu'on le connaît - dans un espace fermé contrôlable à 100%, où on ne ressent pas la nature et la lumière naturelle - est «un peu dépassé». Aujourd'hui, les théâtres en ville ne jouissent pas d'une →

Giovanni Netzer présente sa vision d'un nouveau centre culturel, baptisé «Hospice», dans l'éphémère tour Rouge du col du Julier (GR).

PHOTO: BENJAMIN HOFER



humaniTés — Architecture



- ↑ A Mulegns (GR), la Nova Fundaziun Origen a racheté et restauré l'istorique Post Hotel Löwe pour lui donner une seconde vie.
- ↗ Le château de Riom est une forteresse vieille de 800 ans située dans le val Surses (GR), transformée en théâtre par Giovanni Netzer.



PHOTOS: KEYSTONE, DR

«On dit que les Grisons d'origine ont la maladie de la mélancolie. Une affection qui ne peut être guérie qu'en rentrant au pays»

Giovanni Netzer



← Un rendu de la «Tor Alva» - la «tour Blanche» -, un projet architectural visionnaire en cours de construction, à Mulegns également.

↑ La «Tor Alva», dont la durée de vie prévue est de cinq ans, est réalisée grâce à un système d'impression 3D. Une fois terminée, elle deviendra la construction du genre la plus élevée du monde.

PHOTO: KEYSTONE



PHOTO: ADMILL KUYLER

← «La tour Rouge laissait la nature entrer par les fenêtres. Nous avons pu profiter de l'atmosphère de chaque saison», explique Giovanni Netzer. Sur la photo, le danseur et chorégraphe Ilya Jivoy lors de la première de son œuvre «No Words», en 2023.

grande liberté: ils doivent répondre à certaines exigences et remplir la salle, regrette-t-il. «Dans les Grisons, nous avons l'opportunité de créer aussi bien des pièces que des structures nouvelles, différentes des établissements classiques qui sont pourvus de gradins et d'une scène fixes.»

Parmi les projets d'envergure originaux qu'il a menés, à la fois comme architecte et maître de l'ouvrage: la tour Rouge. Inaugurée en 2017 par l'ancien conseiller fédéral Alain Berset, c'est l'œuvre la plus proche de son cœur. Sa structure, prévue pour accueillir des événements culturels, a été construite à 2300 mètres d'altitude, sur le col du Julier, un lieu de passage historique et symbolique datant de l'époque romaine. La scène, mobile et suspendue, bougeait de bas en haut, et les spectateurs étaient assis à sept, dix ou onze mètres de hauteur.

«La construction laissait la nature entrer par les fenêtres. Nous avons pu profiter de l'atmosphère de chaque saison; beaucoup d'expériences ont été faites avec la lumière du soleil. Les crépuscules nous ont offert des couleurs exceptionnelles.» Durant l'été, des présentations y ont été faites dès potron-minet, à 5-6 heures du matin. «De la musique et de la lumière naturelle suffisaient: le spectacle des éléments était tellement fort là-haut. Ce que la nature produisait sur scène était beaucoup plus puissant que tout ce que nous pouvions réaliser avec la technologie. Tout cela nous a rendus modestes!»

La destruction de la tour Rouge en août 2023, après six années de représentations, a été difficile moralement. «Même si c'était clair dès le début qu'il s'agissait d'un projet éphémère. Nous avons alors réalisé à quel point de nombreux souvenirs étaient rattachés à ce lieu.» Il prévoit d'ailleurs de la remplacer par un nouveau centre culturel, baptisé «Hospice», qui sera consacré à l'importance historique des anciens hospices du col. Cette nouvelle tour aura une hauteur de 55 mètres et disposera de neuf étages, de 12 chambres pour y passer la nuit, et d'une terrasse couverte dédiée au théâtre en plein air.

Le lien entre architecture et spiritualité est aussi très étroit dans l'œuvre de Giovanni Netzer, formé également en théologie. L'origine du théâtre est reliée au culte, rappelle-t-il. «Dans les cultures anciennes, grecques et orientales, la liturgie et le théâtre étaient proches, alors qu'aujourd'hui ces deux éléments sont généralement distincts.» Le Grison a toujours été passionné par les grands mythes grecs et latins, les légendes et l'histoire de sa région. Son attachement à ses racines et à son identité régionale est très fort. «On dit que les Grisons d'origine ont la maladie de la mélancolie. Une affection qui ne peut être guérie qu'en rentrant au pays.»

«En architecture, on parle souvent de continuité de la forme; de la matière et des matériaux. Mais on parle peu de continuité culturelle», souligne-t-il. Les grands thèmes grisons qui l'inspirent? Le multilinguisme, l'isolement, l'émigration, le voyage et la route qui traverse le canton reliant le sud et le nord des Alpes, depuis 4000 ans. Sa *Tor Alva* - la tour Blanche -, un projet architectural visionnaire en cours de construction à Mulegns, un village de 14 habitants du val Surses, raconte l'histoire des pâtisseries grisons, «très importants dans le patrimoine régional». Du XVI^e siècle jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, on recense 1300 lieux dans le monde où des Grisons avaient migré, travaillant en tant que pâtisseries.

Construction la plus haute

Au départ, Giovanni Netzer ne voulait pas construire une tour, mais une villa. Comme il n'y avait pas d'espace, il s'est replié en hauteur. «L'idée de la verticalité est très présente en montagne!» Créée en collaboration avec l'EPFZ, la *Tor Alva*, dont la durée de vie prévue est de cinq ans, est réalisée grâce à un système d'impression 3D et, une fois terminée, deviendra la construction du genre la plus élevée du monde. Elle atteindra 29 mètres de hauteur pour un diamètre de neuf mètres, dans un style baroque tout en circularité. Elle comptera six étages, reliés par un escalier en colimaçon, et sera composée de 32 colonnes préfabriquées en béton blanc, imprimées en 3D. Plus écologique, économique et rapide que les procédés conventionnels, cette nouvelle technologie promet de révolutionner le secteur, estime l'architecte. La *Tor Alva* devrait être inaugurée en mai 2025 et accueillera, elle aussi, de l'art et de la culture.

A Mulegns toujours, il y a quelques années, la Nova Fundaziun Origen a racheté et restauré l'historique Post Hotel Löwe pour lui donner une seconde vie. «Il s'agissait d'un vieil hôtel, sans successeur, que personne ne voulait reprendre - l'eau s'y infiltrait, le toit tombait en ruine. Il possédait néanmoins une riche histoire liée au trafic sur le col à la fin du XIX^e siècle.» Toutes les personnes illustres qui allaient passer leurs vacances à Saint-Moritz s'y arrêtaient. «Le Post Hotel Löwe a rouvert cet été. Depuis, il ne désemplit plus», sourit-il.

Giovanni Netzer a aussi sauvé la Villa blanche à Mulegns. A l'origine, le bâtiment a été construit par un pâtissier grison ayant migré à Bordeaux où il avait fait fortune, raconte-t-il. En rentrant au pays, en 1856, il s'est construit cette villa qui n'a rien à voir avec les autres habitations du village. «Nous avons commencé à la rénover et, l'an prochain, elle deviendra un musée sur la pâtisserie et l'émigration, intégrant un atelier de cuisine et un café.» Un lieu chaleureux à l'image de Giovanni Netzer, pour qui l'essentiel reste «de s'unir pour penser large et créer le futur de la région.» ●